M.le Ministre du Commerce à Roubaix

Quelques extraits du discours de M. Georges Motte président de la Chambre de Commerce de Roubaix

LA CHARTE DE 1469 ET L'INSTITUT DES RECHERCHES INDUSTRIELLES

L'abondance des matières ne nous a pas permis de donner hier un développement complet au discours prononcé lundi par M. Georges Motte, président de la Chambre de commerce, Nous extrayons de l'intéressant exposé les passages suivants où nos lecteurs liront avec intérêt quelques précisions histo-rèques et technèques susceptibles de les inté-resser.

liront avec intérêt quelques précisions historesser.

« Roubaix est, de toutes les grandes villes de France, celle où la mortalité est la plus faible, 13.1 par 1.000 habitats, coatre 22.22 à Naury, et 19.1 à Saint-Etienne, par exemple.

Roubaix est un port important, son tomage dépasse le midlion et Lavani les ports de mer dont je vois réquièrement les statistiques mensuelles dans les journaux, il y en a pas mai qui acttelguent pas ce chiffre...»

« En 1400, deux ans avant que ne jut achevée la tour de notre vieille église Saint-Martin, dont l'importance me sert à conjecturer l'importance l'active de Roubaix, à cetté époque, en 1460, donc, un puisgant seigneur de Roubaix, Pierre de Roubaix, obtennit de Charles Teméraire, dont it était le premier chambellan, un edit autorisant les bourgeois de Roubaix, à cette époque, en 1460, donc, un puisgant seigneur de Roubaix, Pierre de Roubaix, obtennit de Charles Teméraire, dont it était le premier chambellan, un edit autorisant les bourgeois de Roubaix, à criméraire, dont it était le premier chambellan, un edit autorisant de noutes laines.»

C'était éridenment, la constatation d'un état de fait, qui ne devait pas être nouveau. Les Roubaixes fairaient du drap depuis longtenaps, illeitement peut-être, aux dires de la concurrence. Or, quelle fut leur première pécécupation quand lis furent autorisés à en faire licitement? Je ne sais s'ils out parfaitement compris ce mot, presque latin, (ie m'excuse de mettre en doute leur connaissance des humanités), tours est qu'ils me paraissent l'avoir traduit par l'oyidement, et leur première déclision fut ever sont presque latin, (ie m'excuse de mettre en doute leur connaissance des humanités), tours est qu'ils me paraissent l'avoir traduit par l'oyidement, et leur première de la marchandise loyale : a Probitus! >

Ils fondérent un groupe d'experse-jurés, les « Egards », chargés de surveiller la fabrésation, la largeur des pièces, la longueur, le nombre de mis de chalne, en trame, surtout la qualité. Une pièce ne pouvait être mise en ve

derrière le chevet de Saint-Martin, cette inscription: A l'ancienne Egarderle .

Aujourd'hui, « en plose de l'assurance que nous voulors pouvoir donner à nos clients du monde entier, que les affaires sont loyalement faites, nous avons yould donner à nos industries, toutes les facilités pour produire mieux, sans défaut, sans à coup, et c'est la continuation de l'idée, après Probitas: « Industria »; la fabrication facilitée, meilleure, l'industrie capable de se maintenir toujours à la perfection, voilà notre ambition bien legitiume, bien française, bien rou-baissème.

M. Georges Motte rappelle ensuite dans quel but fut fonde l'Institut des recherches !! baisienne.

M. Georges Motte rappelle ensuité dans quel but fut fonde l'Institut des recherches. Il cite les nombreux avantages que peuvent en retirer les diverses industries et non pas seulement l'industrie textific. Le conditionnement chimique comprend en outre « dans sa fonction le controlle de tous les approvisionnements généraux, pourra être ubifiée par tous les consommateurs de charbon, d'huile, etc...»

Dans un précélent article nous avons dit les services rendus par cet organisme. M. G. Motte les rappelle et continue:

Nos bulletins ont, à maintes reprises, facilité des opérations en douane, dénoué à l'amiable des litiges, uidé à l'acceptation de livresinons pour lequelles il y avait discussion. Nos études et recherches diverses ont, dans de très nombreux cas, aidé à remédier à de très graves ennuis de fabrication, situant le mal et indiquant le remêde. En voiri quelques cas asses trpiques:

Cas de ceten resissant. — A plusieurs reprises, des produits fabriqués avec du coton, de natures très diverses et venant d'usines diffé-

rentes, nous ont été remis pour rechercher la cause d'une coloration roce, qu'ils prenaient jentement. Après de longues et-délicabes études, nos chimbtes ont condu que la metière avait de se trouver au cours de ses manutentions, en présence de vapeur d'anithes. Maigré le acpticieume des intéreuses et de notre personnel même au début. à cause de l'invraisemblance de la chose, de nouveaux travaux nous ont amend à maintenie notre conclusion. Or, postériescremen à ces recherches, le Symércat des filateurs de coton avisait ses achérents, par une circulaire, d'avoir à se méfier des cotons vensut du Havre, par une certains vole, cax, depais un certain temps, ces cotons se trouvaient, dans une gare de triage, entreposés côte à côte avec des fûts d'aniline, d'où les ennuis constatés. Belle confirmation de la valeur de notre travail!

Autre exemple: Mavavaise livraises d'heile. —
Une huñe analysée par nous est reconnue impropre au service auquel clie féait destainée. Muni de notre builetin, l'acheteur de cette huile fait une réclemation à son vendeur, Celui-ci se récrie, denie toute valeur à notre analyse, fait appel à son espert, l'une des plus hautes personnalités de la chimie française, spécialisée dans cette branche. Celui-ci exécute une analyse de la matière en question, vient dans nos laboratoires discuter contradictoirement et reus donne entièrement raison. Le fournisseur, soit par suite de sabotage, soit par suite d'erreur, avait l'arve une qualité pour une autre.

Mauvais réseltaits en teinture. — Une maison constatait que tous ses produits teints dans certaines conditions, présentaient, peu à peu, après teinatre, des varisations de nuances, les rendant impropres à la vente. La chose était grave, il y albait peut être de la réputation de cette maison. De longues et minutieuses recherches, allant juequ'à l'analyse de l'air deux sales de l'usiae, ont décés la cuse du mai, dont la source était cans des émanations d'eaux résiduraires, ayant servi à arvoce ce de cendres de chaudières, d'où dégagement d'ashydrides sui

Les atrocités allemandes pendant la guerre

LES TRENTE-QUATRE ENFANTS DE 3 SEMAINES A 14 ANS MASSACRES EN 1914, A DINANT

Le journal « l'Œuvre », de M. Gustave ery, s'est indigné de ce qu'une gravure 'Abel Fairre représentant un enfant de 6 ans abattu per un soldet allemand figureit dans une des petites baraques du jour de l'An, à Paris. Et « l'Œuvre » osait dire:

Où cela s'est-il passé? Comment l'a-t-on su? Aucune légende qui le disc.

Il était facile de répondre à cette défense meséi meladroite qu'odieuse des bourreaux allemands. Nous l'avons fait.

automaros. Aous ravos rat. Aujoud'hul, notre correspondant de Bru-relles nous adresse la liste officielle des enfants assessinés por les Allemands en 1914, rien que dens la ville de Dinant;

Noël Petit (12 ans), Constant Migeotie (14 ans), Marcel Fondwire (14 ans), Alphonse Monin (14 ans), Georges Hennuy (14 ans); Marcel Bovy (4 ans), Andrée Michat (3 ans); Jean Ro-Dovy (4 ane), Andrée Michat (3 ane); Jean Rodrigue (6 mois), Jeanne Bourdon (13 aus), Marthe Baujot (13 aus); Jules Kinique (12 ane), Marquerite Morelle (11 ane), René Struyay (11 ane), René Dupont (10 ane), Joseph Dupont (8 ané), Florent Gaudinne (7 ane), Maria Maujot (3 ms), Gilda Genon (10 mois), Claire Struvny (2 ans), Gilda Genon (10 mois), Maurice Bétemps (19 mois), Félix Baileux (16 mois), Nelly Pollet (12 mois), Mariette Rivet (3 semaines), Oberke Lemer (13 ans), Camille Buttot (14 ans), Edmond Gustin (10 ans), Georgette Charlier (9 ans), Norbet Bultot (9 ans), Emile Meurat (7 ans), Eva Meurat (6 ans), Vier Menerat (2 ans 3), Edmond Bourguignou for Meurat (2 ans 1/2), Edmond Bourguig (16 mois), Fernand Baussart (9 ans).

Nous pouvous pardonner. Nous ne pouvous laiseer travestir la vérité. Les anciens prisonniers

et travailleurs civils de la guerre Le Comité d'action et de défense des Anciens Prisonniers et Travailleurs civils de Ancers Friedmers et l'avanteurs (vils de la guerre s'est réunt, sous la présidence de M. Henri Busin, président de la Fédération des Prisonniers civils français. M. Busin a donné connaissance des revendications qui seront remises entre les mains de M. Briand, ministre des Affaires étrangères, aujourd'hui

Le Comité d'action demande au Gouver nement français le droit d'intenter un pro-cès contre l'Etat allemand, devant le Trile siège est à Paris. 57, rue de Varenne; l'Etat allemand étant mis dans l'obligation d'accorder une indemnité à titre de répara-tion des dommages causés aux personnes.

L'AFFAIRE DES DÉCORATIONS!

L'interregateire de Ruette
Paris, 11 janvier. — M. Bacquard, juge
d'instruction, a interrogé, cet après-midi,
M. Marcel Ruotte, sous-chef de bureau du
ministère du Commerce, inculpé de trafie
d'influences, au sujet de la lettre qu'il lui a

d'influences, au sujet de la lettre qu'il lui a adressée.

Dans cette lettre, M. Buotte cite vingt noms de légionnaires qui out été promus dans l'ordre de la Légion d'honneur alors que, selou lui, its n'euraient pas du y être admis. M. Ruotte s'est exprimé avec une extrême véhémènce et a protesté contre l'accusation relevée coutre l'ut alors, dit-il, que d'autres responsables ne seraient pas recherchés par la justice.

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

Protestation allemande

Dully Mail » reçoit de Pékin l'infor Le « Dally Mail » reçoit de Pékin l'infor-mation suivante: « La légation allemande à Pékin a été informée que le consul général d'Allemagne à Tchoung-King-Sé-Tchouen a protesté éner-giquement contre les actes de vandalisme commis dans les cimetières chrétiens, et par des étudiants et des soldats, qui ont détruit toutes les tombes portant des inscriptions en caractères romains.

Un dompteur anglais sauvé par sa lionne

Le capitaine Fred Wombwell, propriétaire d'une ménagerie actuellement à Leiceister soignait un lionceau malade entre deux représolgnait un lionceau maiade entre deux représentations, lersqu'un lion qui, avec une lionne, se trouvait dans la cage à côté, réussit à ouvrir la barrière de séparation. Le fauve se précipita sur le dompteur et lei laboura l'épaule d'un coup de griffe. Heureusement pour le capitaine Wombwell, la lionne, furieuse de voir son maître blessé, se jeta sur le lion, lui enfonçant ses crocs dans l'arrièreiun, l'obligeaut ainsi à lâcher prise. Perdant son sang en abondance, le dompteur put quitter la cage pendant que les deux fauves lutaient furfeusement.

Un docteur, mandé d'urgence, a pansé la plaie du dompteur qui n'est heureusement pas mortelle.

UN PARI MORTEL

Un jeune ouvrier succombe après avoir bu douze apéritifs

deuze apéritifs

Meaux, 11 janvier. — Un jeane ouvrier appartenant à que entreprise parisienne, travaillant à l'électrification de la région de Crécyen-Brie, Armand Bourdel, originaire d'Evreux, avait fait, avec ses comarades, le pari d'absorber douse apéritifs d'une liqueur à base d'anis.

Comme il ne se serait pas trouvé de débitant pour se faire le compilee d'une parellie gageure, Bourdet cosomma en différents endroite. Il gagna ainsi son pari, mais auesi a mort. Il a succombé, en effet, la buit dernière, dans la chambre où ses collègues l'avaient transporté sans connalesance.

Le Parquet de Meaux, avisé, a changé je docteur Noailles de pratiquer l'autopsie du défunt.

QUATRE TUÉS DANS UNE BATAILLE ENTRE CONTREBANDIERS AMERICAINS

New-York, 11 janvier. — Au cours d'une violente bataille cugagée entre deux bandes rivales se livrant à la contrebande de l'alcool dans la région de Marion (Muols), quatre personnes ont été tuées et plusieurs aotres blessées.

Des sauterelles géantes ravagent la région de Bombay

Londres, 11 fanvier. — Des nuages de sauterelles géantes se sont récemment abat-tus sur la région de Cujaral. Ces essains plauent au-dessus de la cam-pagne, puis descendent et ravagent fonte la factie.

L'un d'eux est décrit comme un nuage fré L'un d'eux est décrit comme un nuage fré-missant, loug de 8 kilomètres, large de 1.500 mètres et épais de 4 mètres; un autre, vu à Bajkot, aurait 30 kilomètres de long et 30 mètres de large. Les paysans sont organisés en baudes qui, a ruit, montent sur les arbres pour en faire tomber les insectes que d'autres paysans écrasent et brûient par milliers.

Les secours aux chômeurs Des représentants des syndicats

du Textile de Lille, Roubaix, Lannoy reçus par M. le préfet du Nord

reçus par M. le prétet du Nord
Le prétet du Nord a reçu, mardi, les
représentants des syndicats du textile de
Lille, Roubaix, Lannoy, qui lui ont exposé
les besoins des ouvriers du textile, besoins
causés par la réduction de l'activité actuelle
de cette branche d'industrie.
Comme l'Elat a augmenté les secours
siloués dans la proportion de 4 à 5 francs,
les représentants des ouvriers demandaient
que cette proportion fût suirle paş le département. Il leur sera donné satisfaction.
D'autre part, en raison de la réduction d'u
travail, le préfet avait preserit aux communes qui n'en étaient pas encore pourvues,
la création d'une caisse de chômage. Il en
résuiterait que les ouvriers soillettant une

terait que les ouvriers sollicitant un ation seraient traités de la même ma ière, soit qu'ils appartiennent à une com none où la caisse fonctionne depuis long emps et où ils ont versé depuis plusieur.

temps et où ils out versé depuis plusieurs années, soit qu'ils se trouvent dans une commune où elle vient d'être créée.

Les représentants des syndicats out demandé que cette injustice au préjudice des ouvriers présoyants disparaisse et le préfet fera en sorte que les subsides soient alloués aux communes dans les proportions de leur importance.

L'impôt sur le chiffre d'affaires la comptabilité des commerçants

Pour répondre au vœu de quelques commerçants, nous publions cl-dessous un extrait de l'article 8 du décret du 24 décembre 1926:

Toute personne redevable de l'impôt sur le chiffre d'affaires doit, si elle ne tient pas habituel-leiment une comptabilité permettant de déterminer son chiffre d'affaires, avoir un livre aux pages numérotées sur lequel elle inscrira, jour par jour, sans blancs ni ratures :

a) Si elle vend des marchandises, denrées, four-nitures ou objets, chacune des ventes qu'elle a effectuées;

a) Si elle vend des marchandises, denrées, fournitures ou objets, chacune des ventes qu'elle a effectaées;

'b) Si elle vend des services, chacun des courtages, commissions, remises, salaires, prix de locations, intérêts, escomptos, agios et autres profits constituent la réameriration de ces services.

Chaque inscription doit indiquer la date et la séégination sommaire des objets vendus ou du acrivice rendu, sinsi que le prix de la vente ou le montant des courtages, commissions, remises, salaires, prix de location, intérêts, escomptes, agios ou autres profits. Toutefois, les opérations au comptant pour des valeurs inférieures à 100 francs et ne s'appliquant pas aux objets classés comme étant de luxe, pourront être inscrites globalement à la fin de chaque journée. Lorsque la vente aura été cobclue avec un autre commerçant et que le prix dépassers 600 francs, le liyre portera, en ontre, le nom et l'adresse de ce commerçant. Le montant des opérations inscrites vur le livre sera totalisé à fin de chaque mois.

Le livre prescrit par le présent article ou la comptabilité en tenant lieu, sinsi que les pièces juatificatives des opérations effectuées par le seredevables, notamment les factures d'achat, devront être conservées pendant un délai de trois ans, à compter du ler janvier de l'année durant laquelle les pièces ont été établies.

UNE MANIFESTATION l'Union Nationale des Combattants à Paris

à Paris

L'Union Nationale des Combattants organise pour dimanche prochain 16 janvier, avec
le concour de ces 4.385 sections une réunion
à Paris, salle Wagram, pour faire connaître
à ses adhérents la position prise par elle au
regard des différentes questions suivantes:
Action générale de l'U.N.C. — L'Office National du Combattant /ce que les Auciens
Combattant, en doivent attendre), — Retraite mutueile et fonctionnaires anciens combattants, — Conditions d'une prise de coutact avec les combattants ex-eunemis, — Les
accords de Washington et de Londres et la
situation extérieure.

A l'issue de cette réunion qui s'ouvrira à
3 h., 30, M. Marin, ministre des Pensions,
sera recu par l'assemblée et le président lui
fera connaître les résolutious qui auront été
prises.

Appère quel les assistants se rendiront en

prises.

Après quoi, les assistants se rendront en cortège, précédés des drapeaux des sections des diverses provinces de France, à la tombe

du Postu inconnu pour le serment des vi-

LA STATISTIQUE des incendies en 1926 à Roubaix

Comme nos lecteurs pourront s'en rendre compte en parcourant la statistique que nous publions ci-dessous, nos braves soldats du feu n'ont pas chômé au cours de l'année qui vient de s'écouler. Le nombre considérable de leurs interven-

Le nombre considérable de leurs interventions (130) est en augmentation sensible eur celui de 1925 et l'avait jamais été atteint jusqu'à présent.

Le matériel perfectionné dont dispose notre corps de sapeurs et surtout le courage et l'entraînement blen connou des soldats d'élite que commande M, le capitaine Craye, sont pour beaucoup dans le chiffre relativement peu élevé des dégâts commis par le feu dans notre ville, au cours me cetta période.

Si l'on voulait d'allieurs avoir une preuve

Si l'on voulait d'ailleurs avoir une preuv Si l'on voulett d'ailleurs avoir une preuve évidente de l'utilité incontestable de posséder un pareil organisme de protection dans une cité industrielle coinne la nôtre et de l'importance qui s'attache à la prompitude des secours, il suffirait de comparer le chiffre des dégâts causés à Roubaix par 117 incendies, avec ceux commits par les 14 sinistres qui ont éclaté dans les communes voisiues de notre agglomération où l'intervention est fatalement moins rapide.

Voici le détail et la nature des 177 incendies qui, se sont déclarés durant l'année

dies qui se sont déclarés durant l'année 1926, contre 119 en 1925:

1926, contre 119 en 1925:
Feux de chemine, 36; de plancher, 4; de cloison, 1; de, cave, 4; de cuisine, 5; de chambre, 7; d'eppartement, 1; de boutique, 1; de hoitere, 1; de grenier, 8; de baraque, 1; de hangar, 2; d'établis, 1; de misson, 1; d'établissements industriels, 32; de unagasins de itssus et matières textifice, 3; d'ateliers menuiserie et carrosserie, 4; de magasin de produits chimiques, 1; d'atelier de ferblantier, 1; d'atelier d'imprimerie, 1; de câbles et de ferblantier, 1; d'atelier d'imprimerie, 1; de câbles, 1. — Autre, interventions: Explosion de gaz, 1; effondrement 1; secident sur la voie publique, 1; inondations, 4; renfouement de bateau, 1; demande da reconnaissance, 3; fausses alertes, 2. — Ce qui fait un total de 130 interventions, chiffre non encore streint à Roubaix.

atteint à Roubaix.

Incendies dans les communes environnantes. — Le corps des sapeurs-pompiers de Roubaix est de Juli intervenu dans 14 incendies éclatés dans les communes avoisinantes: 2 en renfort à Tourcoing, 6 à Creix 2 à Ham. 2 à Wattrelos, 1 à Baissuux et 1 à Lyteles

LES DEGATS POUR ROUBAIX

Le montant des dégâts causés par le feu onbaix, cu 1926, s'est élevé à 3.635.500 f entre 3.660.000 francs en 1925. Sur cett omme les dégâts non couverts par les assu ances ne représentent que 5.500 fr. L'effon ement d'un hangar non assuré a caus 100.000 francs de dégâts, Voici comment se décomposent par ordr d'importance les différents sinistres:

Voic comment se décomposent par ordre d'importance les différents sinistres:

Insignifants, 31; moin de 1.000 fr., 35; 1.000 à 10,000 francs, 2; 10,000 à 20,000 francs, 2; 20,000 à 60,000 francs, 2; 10,000 à 20,000 francs, 1; 20,000 francs, 20,000 francs, 1; 20,000 francs, 20,000 francs, 1; 20,000 francs, 2,000 francs,

cours des sinistres.

Jounge sérieux n'a été occasionné du fait
dans des bâtiments industriens, les sinisimmédiatement pris les dispositions nécesprocurer du travail à leur personnel.

LES GRÈVES

A TOURCOING

Million of week to strong to the transfer to

Une manifestation des ouvriers du tapis en grève, devant les usines

en grève, devant les usines
Depuis que les ouvriers du tapis sont en
grève, aucune manifestation susceptible de
troubler l'ordre public, a'a eu lleu, en dehors
d'un incident d'ailleurs assez minime, contre
un contrematre, qui avait repris le traveil.
Ce calme aurait-il tendance à faire place
une période d'agitation? Les événements
d'bler matin semblent le laisser prévoir.
Lundi soir, en effet, le Comité de grève
avait donné orire à tous les grévisées d'avoir
à se trouver à la Bourse du Travail, mardi
matin, à 6 h. 30. pour le pointage des cartes
de grève.

de grève.
Pour ceux qui ne sersieut pas présents,
c'était la suppression de l'indemnité de grève.
La police prévenue à temps, put faire diligence pour prendre toutes les mesures préroutiuse réoccalieus.

ntives nécessaires. Les agents furent alertés, et des gendarmes Lille et de Roubnix vinrent pour renforcer

e service d'ordre. Mardi matin, à la première heure, M. Len-ant, commissaire centre, aidé des commis-aires d'arrondissement était prêt et atten-

lait les événements.

Les grévistes quittèrent la Bourse du Trarail à 6 h. 30 et se rendirent devant diverses,
sines, mais surfout aux établissements Lorhlois-Leurent, du do Petit-Village. thlois-Leurent, du do Petit-Village.
Devant l'impossibilité d'agir contre les
ouvriers non-grévistes, et qui se rendaient au
travail. ils durent se contenter de se promener par petits groupes, aucun stationnement
ni rassemblement n'étant autorisés.

Les cent cinquante ouvriers, actuellement ccupés chez MM. Lorthiois-Leurent, purent

ous, entrer à l'usine, A 8 h. les grévistes se dispersèrent, et le

rvice d'ordre put être levé. Aucun incident ne s'est produit et il faut en féliciter le service de police qui sut prendre à temps, toutes dispositions utiles

— Réusion du Syndioat du Tapis. — Une réu-uion des adhérents, grévistes ou non, du Syndi-cat ouvrier du Tapis, aura lieu demain jeudi, à 18 h., à la Bourse Unitaire du Travail, rue Jean-

L'arrivée au Havre de corps de soldats tués au Maroc

Le Havre, 11 janvier. — Dix corps de militaires tués devant l'ennemi au Marce et embarqués à Oran, sur le vapeur « Bourbonnais », sont arrivés au Havre, Les honneurs leur ont été rendus. Les cercueils ont été dirigés, par voie ferrée, sur leurs destinations respectives:

tions respectives:
Le capitaine Vibloquet, à Denain; le lleutenant Drouin, à Chelles (Scine-et-Marne); le sous-lieutenant Meunier, à Paris; le maréchal de logis Curot, à Cernay-les-Reims; les soldats Leroy, dans l'Alsne; Carrester, dans la Scine-et-Marne; Kmoeky, à Metz; Decaxble, dans le Pas-de-Calais, et Vandenbuick, à Wattrelos.

RÉCOMPENSES aux bons chauffeurs mécaniciens d'automobiles

d'automobiles

Comme il le fait chaque aunée, le Comité directeur de l'Automobile-Club du Nord de la France décement à l'occasion de l'assemblée générale du Club, qui aura lieu le 22 février prochalu, des récompenses aux bons chauffeurs-mécaniciens d'automobile en service chez des membres de l'A.C.N.F.

Ces récompenses, dont l'attribution provoque la plus saine, émailation, seront accordées dans les conditions suivantes:

Il faut avant tout qu'il s'agisse de services continus dans la méme maison, chez des membres de l'A.C.N.F.

1º Pour 4 aus, une médaille de 3º classe; 2º Pour 6 ans, une médaille de 2º classe et prime de 20 fr.; 3º Pour 9-ans, one médaille de 1º classe et prime de 20 fr.; 3º Pour 9-ans, ineigne d'honneur en or et prime de 200 fr.; 6º Pour 24 ans, une breloque en or et prime de 300 fr.

Les sociétaires de l'A.C.N.F, qui auraient à leur service des chauffeurs d'automobile susceptibles de se voir attribuer l'une des récompenses précifées, sout invités à réclamer d'urgence à la société le questionnaire spécial indispensable pour l'établissement des demandes. Passé le 25 janvier, il ne pourra plus être accepté de demandes pour cette aunée.

DERNIÈRE HEURE

L'élection des vice-présidents et du bureau de la Chambre

Paris, 11 jauvier. — Eu raison des trois scrutins successifs pour la présidence de la Chambre, l'élection des autres membres du bureau a été ajournée à demaiu. Les quatre postes de vice-présidents vont aussi faire, sans donte, l'objet de nombreuses compéti-

tions.

Les dépotés du centre et de la droite sont d'avis que le fauteuil présidentiel ayant été dévolu à un membre du parti socialiste, il n'y a pas leu de réserver un poste de vice-président à l'un des membres du même groupe. Ils demandent donc à avoir un ou deux représentants parmi les vice-présidents,

AU SÉNAT

Les candidats à la présidence. Paris, 12 janvier. — Les couloirs du Sénat ont présenté, cet après-midi, la vive auima-

lon des jours de rentrée. Les nouveaux élos ont, pour la piupart assisté à la séance d'ouverture de la session qui a été présidée par M. Fleury. Dans la salle des conférences, on s'est en-tretenu de l'élection du Président. Outre M. Maurice Sarraut, M. Bienvenu-Martin s'est également récusé de poser sa candida-

Au début de la soirée, on ne citait plus que Au début de la soiree, on ne crate par que les noms de MM. Doumer, Clémentel, Jean-neney pour le groupe de la Gauche démocra-tique, et ceux de MM. Albert Lebrin et Ché-ron pour le groupe de l'Union républicaire. Il convient d'attendre la jourhée de mer-

credi pour être fixé avec plus de certitude.

L'AFFAIRE DES DÉCORATIONS

L'interrogatoire de M. Marcel Ruotte L'interrogatoire de M. Marcel Ruotte
Paris, 11 janvier. — M. Marcel Ruotte,
qui avait commencé sur un ton véhément
ses explications sur la liste de 20 noms de
décorés promus sans titres on contre lesquels
il y avait à leur dossier des renseignements
défavorables, s'est peu à péu radoucl et s'est
expliqué sur ses intentions.
Le juge ayant parlé d'intermédiaires, et
demandé s'ils avaient reçu de l'argent, M.
Ruotte répliqua; « Je n'ai januals voulu parler de vénalité. J'ai voulu montrer que tout
ne se nauce pas réculièrement dans la com-

ler de vénalité. J'al voulu montrer que tout ne se passe pas régulièrement dans la composition des dossiers et des nominations de candidats, mais je n'accuse pas les intermédiaire d'avoir reçu de l'argent, pas plus que moi je n'en al reçu. »

Le juge a pris acte de la déclaration formelle de M. Ruotte qui « été reconduit à la Santé.

La clôture de l'enquête

M. Bacquart pourrait des maintenant clore son enquête et la communiquer au Parquet. Mais sur la demande de l'avocat, M' Lagoutte, il en différera l'envol pour permettre au défenseur de rédiger une note au point de vue du droit. Il soutient en effet qu'il u'y a pas eu pacte et par conséquent délit entre Ruotte et ses co-inculpés Domoulin et Cames.

LA CRISE ALLEMANDE

LES INSCRIPTIONS AU GROUPE

DE L'UNION DEMOCRATIQUE RADICALE

Paris, 11 janvier. — Au coors d'une brève réune de serve de la commeucé ses démarches eu vue de la soire serve radicale à corregisert les adhétions de ML. Louis Bacthou, Raoul Péret, Victor Boret, Brard et Millès-Lacreix, les démocrates no excalent d'aucume utilité de martie. Cefuil-ci lui aurait laissé entendre que des conversations avec le démocrate no excalent d'aucume utilité dant que M. Curtus ne se serait pas enténdia cauraite des conversations avec le courte en le controllée en le la soire de l'Union démocrat, que c'et ceutre les adhétions de ML. Louis Bacthou, Raoul Péret, Victor Boret, Brard et Millès-Lacreix, les démocrates no excalent d'aucume utilité dant que M. Curtus ne se serait pas enténdia fait de l'écourait de martin de mortine de de proble

les nationalistes ne pouvaient, dès à présent, prendre des engagements formels au sujet de leur entrée dans le gouvernement, car tout dépendait encore de l'attitude et des exigences des partis du centre.

Les démarches de M. Curtius

Les démarches de M. Curtius
Berlin, 11 janvier. — Le docteor Curtius a
poursuivi aujourd'hui ses conversations avec
les chefs des fractions, Il a reçu, eu particulier, le chef de la fraction socialiste Mueler Franken et l'a mis au courant de ses négocations. M. Curtius se propose de recevoir
demain les chefs des organisations syndicales pour leur exposer son programme gouvernemental.

port rear exposer son programme gou-vernemental.

Dans les milieux parlementaires, on croit qu'une réunion de la fraction du centre, mer-reull soir, contribuera grandement à éclairer la situation.

L'INCIDENT DE MAYENCE

Les deux soldats punis de prison Mayence, 11 janvier. — Les deux soldats qui, en état d'ivresse, s'étaient pris de que que tout relle avec des passants, ont été immédiate neut ramenés au corps par la gendarmerie, ations de punis de prison et incarcérés.

UN NOUVEAU SINISTRE

DANS UN CINÉMA Nome, 11 janvier. — On télégraphie de Cosens, en Calsbre, qu'un grare sinistre a'est preduit dans le cinéma Savois, qui est une des salles de spectacles plus cifegantes de la ville. Un incendié celeta sout dainement dans la cablue de l'opérateur. Le panique des spectacles sout dainement dans la cablue de l'opérateur. Le panique des spectacles rist très grande. Cenx qui étalent au balcon se jetèrent dans l'orchestre, pour éviter d'être brûlés.

L'incendic fut éteint après de grands efforts. L'on compte quinze bleasés et trois mourants. En outre, us colonel des carabiniers et un capitaina d'infanterie on été très grièvement atteints par les flammes en participant au sauvetage du gubile.

LES ÉVÉNEMENTS TRAGIQUES DU MEXIQUE

tous les visiteurs qui se sont présentés au Palais épiscopal de Tabasco après l'arresta-tion de l'évêque. Parmi ces visiteurs, se trou-vaient deux correspondants d'agences de presse américaine. L'un d'eux a été relâché.

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE Une ville incendiée et ses habitants massacrés

Pékin, 11 janvier. — Suivant un message de source privée émanant de Changtoun, les instituants de Ouangchipao ayant résisté à des bandits, ces derniers ont demandé des renforts et ont cerné la ville. Ils ont incendié celle-ci et massagré tous les habitants, au nombre d'un militer.

La concession française d'Hankéou n'a pas été éyacuée Pékin, 11 janvier. — Les nouvelles reçues de Changhal et de la région du Fleuve Bleu indiquent que la situation demeure station-naire. Contrairement au bruit qui a couru ce matin, les autorités françaises n'out pas décide l'évacuation de la concession française d'Hankéou où se trouvent rassemblés environ

30 Français et 500 autres européens.

Les forces navales européennes et américaines à Changhaï et Hankéou Londres, 11 janvier. — On déclare dans les milionx de l'amiranté britannique, qu'il les milieux de l'amitravié britannique, qu'il y a actuellement à Changhai deux navires de guerre anglais; trois français, le croiseur « Jules-Michelet », la canonnière « La Grandière» e le dragueur de mines « Alerte »; sept américains, un italien e! deux japonais. L'aviso français « Marne » a quitté Changhai îl y a deux jours et remonte actuellement le Yang-Tvé-Kian.

A Haukéon se trouvent quatre navises britanniques, cinq américains, deux j. ponais, un italien et deux français; la corvette « Lalgol » et la canonnière « Bainay ».

L'EPIDEMIE DE GRIPPE A GAGNE BERLIN

Berlin, 11 janvier. — L'épidémie de grippe, que sévit dans l'Allemagne du Sud, a fait également son apparition à Berlin.

Pius de 600 personnes stielntes de grippe outé admises dans les hôpicaux de la capitale. Les cas mortéls sont, jusqu'ici, peu nombreux.

CONCERTS ET SPECTACLES

« LE CHEMINEAU A L'HIPPODROME-THEATRE

Si toutes les représentations de cette saison avaient valu celle du « Chemineau », donnée mardi soir, l'Hippodrome ne serait pas devenu pre-que désert. If faut d'autant plus le regretter cette fois-t que les absents, mis en défance, ont manqué l'occasion d'un beau spectade dont il n'y a que du bieu à dire. Oublions le passé, réjouissons-nous du présent et espérons pour

ont manqué l'occasion d'un beau syectade dont in n'a que du bieu à dire. Oublions le passé, réjouissons-nous du présent et espérons pour l'avenir.

Le spectacle vuluit d'abord par l'œuvre en ellemême. «Le Chemineau» nous change un peu des « Huguenots» ou de « La Juiv», par exemple. Ces opéras vénérables on le leurs quabilés et leurs attraits auxquels on ne peut être insensible. Mais l'œuvre de Naxier Leroux a-les siens aussi. Cette musique a un lougage propre qui émeut et empoigne. La partition n'est pas une suite de phrases plus on moins bien venues, mais simplement juxtaposées. C'est un discours d'une belle unité et éloquent.

Ce qui a fait, ensuite, le plaisir des trop rares amateurs présents, c'est que tout dans l'interprétation, était un point. On voyait et l'on sentait nettement que tous ses éléments, sûrs d'eux-se trouvient emportés par le succès à donner le meilleux d'eux-mêmes.

L'orchestre d'abord qui, sous la direction précises de notre distingué premier chef. M. Viguier, a donne une exécution pleine de vie et de sentiment et s'est fait si justement applaudit dans les prédudes.

Quant à la istribution, nous avons eu quelume chose qui est, au théâtre, infiniment estimable et rare en même temps; une pléiade très homogène d'artistes de tréent, possédant de belles, voix, s'identifiant aux persourages grais représentent et se donnant avec toute leur concience.

«Le Chemineau», c'était M. Feiner, de l'Opéra-de l'artiste de très representes d'un baryton généreux, agréeble, dont l'émission est très égale. Son jeu n'a pas manqué d'entraid. M. Feiner a piu, Le publie le lui a montré par sea applauxissements.

L'impression la plus profonde de la soirée a été causée par le relief donné au rôle de «Toinette» par Mme Lemarchand, de l'Opéra de Hennes. On sait le caractère émouvant de ce rôle. Par la façon dont elle l'a interprété, la jeune artiste en a feit une véritable création, of l'intelligence et le cœur s'uniauséent heureusement pour lui communiquer un naturel et une puissance remarquables.

La cantatrice égé

voix, M. Guichan, l'aimable ténor du Casino, s'est fait applaudir dans le rôle de «Toinet».

Nous constatons avec plaisir que M. Zucca, Nous constatons avec plaisir que M. Zucca, de la «Galté lyrique», confirme de plus en plus l'impression favorable que nous avait faite dès le début sa maltrise en scène et aurtout son organs très chantant, très agréable qui peut, quand il le veut, procurer comme hier soir, dans « Frauçois », une vive satisfaction aux aufiteurs. Bon acteur et chanteur consciencieux ausilteurs. Bon acteur et chanteur consciencieux ausilteurs de la Monnaio de Bruxelles (Alinet et Mue Lermigueau (Cathevine) on (té excellentes, selon leur habitude. Enfin, dans les personnages amusants de Martin » et « Thomas », très réussis, MM. Heurotte et Ivonny ont montré tout le parti qu'on peut tirer de roles secondaires qu'une doirent jamais être secondairement tenus.

La mise en seène, les décors ont contribué aussi au succès de cette soirée. A. T.

Dernières Nouvelles Régionales

La mise en scène, les décors ont cussi au succès de cette soirée.

— Mardi prochain, « Si j'étals Roi ».

UN MEURTRIER ACQUITTE PAR LA COUR D'ASSISES DE LA SOMME. — Les Assises de la Somra: ont acquitté le nommé Jules Boulanger, 41 ans, maneuvre à Agenville, qui, le 19 septembre 1926, avait qué d'un coup de pelle sur la tête. l'ament de sa fomme, Emile Vasseur, 39 ans.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du mardi 11 janvier 1927 COTONS

Venice, 10.000; importations, 16.674; Américale, hausse 15; Brésilien, hausse 15; Egyptien, hausse 5.

NEW-ORLEANS, 11 janvier.

Cotons Middling Upland. — Disposible, 12.04; —
Cotons à terme: Sur janvier, 13.08; mars, 13.19; msi, 13.26-29; guillet, 18.42-43; octobre, 13.33-37; décembre, 13.68-71.

NEW-YURK, 11 janvier.

OLOTURE. — Octons Middling Upiand. — Disponible, 13.65; — A terme: Sur janvier, 13.03-04,
février, 13.06; mars, 13.1.14; arril, 13.22; wei,
13.32; juin, 13.42; jaillet, 13.53,53; soft, 13.56;
septembre, 13.67; octobre, 13.72 sovembre, 13.60;
décembre, 13.88.

Aux ports de l'Atlantique, 6.000; aux corts du Golde, 87.000; aux ports du Parisque, 2.000; dans les villes de l'intérieur, 5.000. Pour la Grande-Bretagne, 24,000; France et Couti-

Marché des changes à l'Etranger

du mardi 11 janoier 1007 Londres: Sur Paris, 130.57; Brundsis, 242.57; Eac. hors banque, 4 5/10; Frids & sours terms, 4 56. New-York: Sur Paris, 150.15; Londred, 400.075 Chite; transf., 405.25; Brundles, 45.01;

sucrate, — Cubs, prompts Hernisch, 512; h sound sur janvier, 822; mars, 891; mui, 838; juilles and soptembre, 251; décembre, 837.